



HONGRIE-FRANCE : UN DIALOGUE FRUCTUEUX À PROPOS D'UNE EUROPE PLUS SOUVERAINE ET MIEUX PRÉPARÉE À RÉPONDRE AUX DÉFIS COMMUNS

Compte rendu du déplacement du groupe interparlementaire d'amitié France – Hongrie à Budapest et à Veszprém

1^{er} au 4 juillet 2025

À l'invitation du groupe d'amitié Hongrie – France de l'Assemblée nationale hongroise, présidé par Mme Katalin Csöbör, une délégation du groupe d'amitié France – Hongrie, conduite par M. Claude Kern, président, et composée de M. Pierre Médevielle, secrétaire, Mme Florence Blatrix Contat et M. Louis-Jean de Nicolaÿ, s'est rendue à Budapest et à Veszprém. Cette mission faisait suite à l'accueil en France, en octobre 2024, d'une délégation de députés hongrois.

Outre des rencontres avec les parlementaires du groupe d'amitié Hongrie – France, les sénateurs ont évoqué, avec l'ambassade de France, les conseillers des Français de l'étranger ainsi que la communauté économique implantée à Budapest, les enjeux de l'actualité hongroise. Les échanges avec les acteurs ministériels hongrois ont quant à eux permis de **croiser les points de vue sur des sujets politiques et géostratégiques** d'importance européenne.

Les sénateurs se sont ensuite rendus dans les comitats de Veszprém et de Somogy, sur les rives du lac Balaton, pour s'entretenir avec les autorités locales et **commémorer un lieu de mémoire** où furent accueillis des prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale.

I. – Le dialogue franco-hongrois, une nécessité pour appréhender les enjeux centre-européens

Lors d'une visite officielle dans la capitale hongroise en juillet 1982, le président François Mitterrand avait résumé d'une formule éloquent la nature de la relation entre nos deux pays : « *malgré les vicissitudes et malgré l'éloignement, le temps a tissé entre la Hongrie et la France des liens qui les prédisposent à se comprendre et à s'entendre.* »



La délégation reçue au Parlement hongrois avec des députés du groupe d'amitié Hongrie-France

A – Un positionnement délicat vis-à-vis des institutions européennes

Depuis plus d'une décennie, les relations entre la Hongrie et l'Union européenne sont marquées du **sceau de la conflictualité** et de la **défiante réciproque**. L'exécutif européen considère que le rythme soutenu des révisions de la Loi fondamentale hongroise et certaines mesures législatives constituent des atteintes à l'État de droit, remettant en cause la séparation des pouvoirs, les droits civils, l'indépendance des médias et les libertés individuelles.

Déclenchée en 2018 à l'encontre de la Hongrie, la procédure de l'article 7 du traité sur l'Union européenne (TUE), qui peut déboucher sur la suspension des droits découlant de l'appartenance à l'UE, est toujours en vigueur. Elle s'est doublée de l'activation du régime de **conditionnalité des fonds européens**, en avril 2022. Le rapport de la Commission européenne sur l'État de droit dans l'UE publié en juillet 2024 identifie toujours des **problèmes systémiques non résolus** en Hongrie, notamment en matière de lutte contre la corruption ou d'indépendance des médias.

Ces **relations conflictuelles avec Bruxelles** et la promotion d'un modèle idéologique alternatif à celui des démocraties libérales du reste de l'Europe contribuent à la construction

de l'image d'un pays victime de l'Union européenne, susceptible de générer des bénéfices politiques pour le Gouvernement. À la suite de ses nombreux entretiens, la délégation du groupe d'amitié estime que le **dialogue politique et institutionnel avec la Hongrie ne doit pas être rompu**, les points de convergence géostratégique entre nos deux pays étant plus nombreux qu'il n'y paraît au premier abord.

La **vie démocratique demeure vivace** et les citoyens hongrois sont en mesure de faire valoir leurs droits et revendications, ainsi que l'a montré la très forte participation à la Marche des fiertés qui s'est tenue quelques jours avant l'arrivée de la délégation, en dépit de son interdiction par les autorités. Les élections législatives en avril prochain constitueront à cet égard une étape décisive de la vie politique hongroise, tant les perspectives sont ouvertes par rapport aux précédents scrutins.



La délégation sénatoriale avec les services de l'ambassade de France

B – Un solide ancrage pro-européen et un tropisme oriental qui s'accroît

Depuis l'adhésion de la Hongrie à l'Union européenne en 2004, il existe un **fort sentiment d'appartenance européenne** au sein de la population hongroise. Ainsi, selon la dernière enquête Eurobaromètre publiée en mars 2025, 74 % des Hongrois estiment que leur pays a bénéficié de son appartenance à l'UE, quand ce chiffre n'est que de 65 % pour la France. En dépit de ce fort sentiment européen, qui s'enracine dans le temps long, la **diplomatie hongroise a opéré un tournant oriental de plus en plus marqué**, vers la Turquie et la Fédération de Russie, mais également la Chine.

Certains observateurs européens craignent que ce partenariat économique et diplomatique privilégié ne fasse de la Hongrie la porte d'entrée de l'Asie centrale et un nœud stratégique des « nouvelles routes de la soie ».

La Hongrie a initié un **rapprochement stratégique avec la Chine** à compter de 2010, afin notamment de renforcer sa compétitivité : aujourd'hui, plus du tiers des investissements directs à l'étranger de la Chine dans l'Union européenne y sont réalisés. Cette dernière voit cette connectivité comme une nécessité pour ne pas subir un découplage économique avec les États voisins qui bénéficient d'un accès à la mer.

Quant à sa **relation privilégiée avec la Fédération de Russie**, elle se nourrit d'une convergence idéologique de ses dirigeants, mais également de sa profonde dépendance énergétique. Les hydrocarbures russes constituent en effet la source première de son approvisionnement, à des tarifs préférentiels, faisant de la Hongrie le pays européen où le gaz est le moins cher pour le consommateur. Affaiblie par la forte inflation de ces dernières années, la Hongrie prend garde à ne défendre aucune position contraire aux intérêts russes.

C – L'érosion préoccupante de la place de la francophonie, une tendance à inverser

En Hongrie, environ 140 000 personnes se déclarent locutrices du français, selon le recensement de 2022. Le français est la **troisième langue la plus étudiée par les élèves du secondaire**, après l'anglais et l'allemand, 15 % des lycéens en faisant le choix. L'enseignement du français repose sur un réseau de **346 établissements scolaires**, 5 départements de français universitaire et 5 Alliances françaises (Debrecen, Győr, Miskolc, Pécs et Szeged). En outre, le lycée français Gustave Eiffel de Budapest, ouvert en 1962 et homologué par le ministère de l'Éducation nationale, accueille 750 élèves de la maternelle à la terminale, dont 70 % de nationaux hongrois ou binationaux.

Malgré cette dynamique soutenue, le **soutien institutionnel à la francophonie s'est sensiblement dégradé** depuis la démission en février 2024 de Mme Katalin Novák, présidente de la République de Hongrie, francophile et francophone. Cela se traduit notamment par une baisse des versements à la fondation franco-hongroise pour la jeunesse et l'arrêt des subventions aux cours de français pour les fonctionnaires hongrois. De même, le gel des fonds Erasmus + et Horizon Europe, en raison d'entraves à la liberté académique, conduit *de facto* à une décrue de la mobilité étudiante en provenance et à destination de la Hongrie.

M. Levente Magyar, vice-ministre aux affaires étrangères, a déploré que de nombreux professeurs de français partiront à la retraite au cours de la décennie, sans solution de

remplacement, dans un contexte où la **demande de cours de français est trois fois supérieure à l'offre**. La délégation plaide pour un soutien sans faille à l'apprentissage du français, pour éviter que sa pratique ne s'érode davantage, alors que la France bénéficie d'une bonne image en Hongrie. L'influence économique et culturelle de notre pays ne peut que profiter d'une francophonie dynamique et d'un vivier de locuteurs francophones.

II. – Des défis communs à relever

A – Les enjeux d'une guerre aux portes de l'Europe et d'une souveraineté à conforter

La guerre en Ukraine, pays limitrophe, constitue un sujet d'inquiétude pour les autorités hongroises. Même si la perspective d'un conflit armé avec la Russie lui semble peu probable, la Hongrie a voté par solidarité les sanctions européennes contre la Russie, mais **souhaite se tenir à l'écart des hostilités**. Les interlocuteurs ministériels estiment que la Russie est résiliente et que le conflit peut se poursuivre aussi longtemps que les buts de guerre ne sont pas atteints, d'autant que les sanctions n'ont pas significativement affaibli l'économie russe et que le rôle de médiateur des États-Unis s'est à ce stade soldé par un échec.

Les échanges ont convergé sur la nécessité de **renforcer les capacités militaires** de l'Union européenne et de développer une force commune, afin qu'elle devienne une puissance militaire de premier plan, écoutée et respectée, capable de se défendre, d'assurer la paix et la sécurité sur le continent et de **décider ses choix d'avenir en tant qu'entité souveraine**. Ce réarmement doit s'anticiper dès aujourd'hui, sans qu'il soit nécessaire de désigner l'ennemi de demain, les menaces étant désormais de nature hybride et militairement difficiles à anticiper.

B – Les perspectives d'élargissement de l'Union européenne

À l'instar de la France, la Hongrie préconise la **poursuite de l'élargissement de l'UE**, en particulier aux pays des Balkans occidentaux, notamment la Serbie, où vit une importante minorité magyare, et le Monténégro, dont l'adhésion constitue un impératif de sécurité. **L'intégration des Balkans occidentaux** au sein de l'Union permettra de parachever la « réunification » du continent européen et d'assurer la paix, la sécurité et la stabilité d'une région qui aiguise les appétits de nombreuses influences extérieures.

La Hongrie est en revanche **hostile à l'ouverture des négociations d'adhésion à**

l'Union européenne de l'Ukraine. Elle se dit inquiète quant à la situation de la minorité magyarophone en Ukraine, dont le nombre a fortement diminué depuis le début du conflit, avec un encadrement plus sévère des possibilités de s'exprimer à l'école ou dans la sphère publique en hongrois, y voyant une tentation d'homogénéisation ethnique. Elle estime en outre que le système institutionnel ukrainien doit profondément être réformé avant tout examen d'une candidature de l'Ukraine.

III. – La région du lac Balaton, un pôle d'excellence automobile

A – Veszprém, la « ville des reines » et un centre de recherche automobile de premier plan

La délégation du groupe d'amitié s'est rendue à Veszprém, une des plus anciennes villes de Hongrie, où fut fondé le premier évêché du pays par le roi Etienne I^{er} en 1002. Au fil de sa riche histoire, elle a notamment accueilli l'une des premières universités du pays ainsi que les cérémonies de couronnement des reines de Hongrie pendant des siècles, d'où elle tire son surnom.

La délégation sénatoriale avec le ministre de



l'aménagement et le maire de Veszprém

Les sénateurs y ont rencontré Gyula Porga, maire de la ville **désignée en 2023 capitale européenne de la culture**, ainsi que Tibor Navracsics, ministre de l'administration publique et du développement régional, qui ont insisté sur l'importance de mobiliser l'ensemble des leviers de développement – économique, universitaire, culturel et touristique – afin de **renforcer l'attractivité du territoire** et de **répondre aux attentes des habitants** à propos des services et aménités urbaines.

Les perspectives d'aménagement du territoire à l'heure du changement climatique ont été abordées, alors que la disponibilité de la ressource en eau vient à être plus aléatoire et les infrastructures critiques plus vulnérables aux vagues de chaleur. Les **stratégies d'atténuation et de résilience** mises en œuvre par la Hongrie sont inspirées des

mêmes constats que ceux des plans nationaux d'adaptation au changement climatique.

Les sénateurs sont ensuite allés à la rencontre des dirigeants de l'usine Valeo, implantée à Veszprém depuis 1993. Avec deux sites de production et un centre de recherche employant 2 500 personnes, le groupe français de mobilité y fabrique des composants électroniques de haute valeur ajoutée et des batteries électriques pour l'automobile.



La délégation devant l'usine Valeo de Veszprém

Les représentants de l'entreprise ont fait part de la volonté du groupe de devenir un *leader* des nouvelles mobilités, notamment en matière d'électrification, sur l'ensemble de la chaîne de valeurs. Pour ce faire, une ambitieuse stratégie de recherche et développement est déployée, s'appuyant sur le « *made in Europe* ».

B – Balatonboglár, le « paradis provisoire » des prisonniers français

La délégation s'est rendue à Balatonboglár, où un millier de soldats français échappés de camps autrichiens, silésiens et polonais ont trouvé refuge, entre 1940 et 1944. Bien que la Hongrie ait été alliée du III^e Reich, ils ont été bien accueillis et logés, étant relativement libres de circuler, de travailler et de participer à la vie locale, et ce jusqu'à l'invasion allemande de mars 1944.

Cet épisode méconnu des relations franco-hongroises est commémoré par un musée qui retrace l'itinéraire de certains prisonniers et met en lumière l'**élan de solidarité et de fraternité entre les habitants de cette localité et les quelque 1 200 prisonniers français**. Une cinquantaine d'entre eux y rencontrèrent même leur future épouse.



Remise d'une couronne de fleurs par la délégation du groupe d'amitié devant la stèle commémorative

Plusieurs ouvrages, rédigés par d'anciens prisonniers, portent témoignage de cet accueil chaleureux : entre autres *Ego sum gallicus captivus* de André Lazar et *Les Souvenirs d'un attaché militaire* du Colonel Hallier, en fonction auprès de la Légation entre 1942 et 1945. Le film *Paradis provisoire* (1981) d'A. Kovács fait revivre « ce rêve de réfugiés » à travers les yeux d'un sergent français, interprété par A. Dussolier. À travers le **dépôt d'une gerbe**, la délégation sénatoriale a rendu hommage à cet émouvant épisode de la petite histoire, qui contribue à donner du relief à la grande.

Cette visite a une fois de plus montré la richesse des échanges qui se nouent dans le cadre de l'amitié franco-hongroise, ainsi que la franchise avec laquelle tous les sujets peuvent être abordés, y compris les « irritants ». Ce **dialogue fécond** est une chance pour la diplomatie parlementaire, qu'il convient de perpétuer et d'approfondir

Composition de la délégation



Claude KERN

Président du groupe d'amitié
Sénateur du Bas-Rhin
(Union centriste)



Pierre MÉDEVILLE

Secrétaire du groupe d'amitié
Sénateur de la Haute-Garonne
(Les Républicains)



Florence BLATRIX-CONTAT

Membre du groupe
Sénatrice de l'Ain
(SER)



Louis-Jean de NICOLAY

Membre du groupe
Sénateur de la Sarthe
(Les Républicains)

Composition du groupe d'amitié : http://www.senat.fr/groupe-interparlementaire-amitie/ami_617.html